

[Text]

Mr. McCreathe: On page 8, you make a number of recommendations. I am not a number cruncher, but just in my head, in trying to run down the list, it would seem to me that the cost of implementing all those recommendations would be something in excess of \$2 billion. Where would you suggest that \$2 billion come from?

Mr. Robichaud: It is very simple, sir. If you have an earnings protection program that is clear, simple and equitable for all Canadian workers, I do not think we will mind paying the bill. The problem is that we are asked to pay more of the bill for a lesser amount of benefits.

Mr. McCreathe: If it were to be based on increased rates and UI premiums, have you estimated what the increase would constitute to implement those recommendations?

Mr. Robichaud: I would assume that the all-party committee, when it recommended that scenario a few years back, must have had some knowledge of the feasibility or the cost of this. If in their wisdom all parties agreed this was the way to go, who am I to disagree with them?

Mr. McCreathe: You are simply saying it can sort itself out when the time comes.

Mr. Robichaud: Canadians are not averse to paying for programs that they can understand clearly, that they can perceive as equitable, and that will help them in the long run.

Mr. McCreathe: Do you think Canadians believe that bills have to be paid?

Mr. Robichaud: Yes.

Mr. McCreathe: There seems to be an awful lot of opposition to tax increases in this country, yet tax increases are indeed necessary sometimes to pay the bills.

I want to comment on one suggestion in your five recommendations with respect to the concept of accumulated hours as opposed to being based on days or weeks. I think it is a very interesting suggestion and one the committee should look at. I do not know what the cost implications would be, but I suspect it would be very helpful in the region of the country I come from, where we have a lot fish plant workers who work on an even more seasonal basis sometimes than you do.

• 1000

However, let us come back to this issue of entrance requirements that you raised. It is interesting. We had a witness appear before us in Charlottetown the other day on behalf of the P.E.I. Seafood Producers Association, and he represented all 16 fish plants in Nova Scotia. Interestingly enough, he supported the increase in the qualification period, because he said in that province a significant number of people had a tendency, once they

[Translation]

M. McCreathe: À la page 8, vous formulez un certain nombre de recommandations. Sans être un fanatique des calculs, en parcourant votre liste, il me semble que le coût de mise en oeuvre de l'ensemble des recommandations s'élèverait à plus de 2 milliards de dollars. D'où devraient provenir ces 2 milliards de dollars, selon vous?

M. Robichaud: C'est fort simple, monsieur. Si nous avons un programme de protection du revenu bien défini, simple et équitable pour l'ensemble des travailleurs canadiens, alors je ne crois pas que nous nous opposerons à payer la note. Le problème, c'est qu'on nous demande de payer davantage pour des prestations réduites.

M. McCreathe: Si ces mesures étaient financées par une augmentation des taux et des cotisations d'assurance-chômage, avez-vous évalué l'ampleur de cette augmentation?

M. Robichaud: Je suppose que le Comité multipartite, lorsqu'il a présenté une recommandation en ce sens, il y a de cela quelques années, avait une idée de la faisabilité ou du coût de ces recommandations. Si tous les partis se sont mis d'accord sur cette orientation, je suis plutôt mal placé pour contester leurs conclusions.

M. McCreathe: Ce que vous dites, en fin de compte, c'est que la solution va s'imposer d'elle-même en temps opportun.

M. Robichaud: Les Canadiens ne sont pas réticents à financer des programmes qu'ils comprennent bien, qu'ils perçoivent comme étant équitables et qui vont leur être favorables à long terme.

M. McCreathe: Estimez-vous que les Canadiens croient que les factures doivent être payées?

M. Robichaud: Oui.

M. McCreathe: Il semble y avoir pourtant beaucoup d'opposition aux augmentations d'impôts, même si la chose est parfois nécessaire pour payer les factures.

Je tiens à commenter la recommandation que vous faites au sujet d'un système fondé sur les heures accumulées plutôt que sur les journées ou les semaines. La proposition me semble fort intéressante et il me semble que le Comité doit l'étudier. Je ne sais pas quelles en seraient les incidences en termes de coûts, mais je pense qu'elle serait fort utile dans la région du pays dont je proviens, où il existe un grand nombre de travailleurs d'usines de transformation de poisson dont le travail est souvent encore plus saisonnier que le vôtre.

Cependant, revenons-en à cette question des critères d'admissibilité que vous avez soulevée. Elle est intéressante. Un témoin a comparu devant nous à Charlottetown l'autre jour au nom de la P.I.E. Seafood Producers Association qui représente l'ensemble des 16 usines de transformation de la province. Fait assez étonnant, il appuyait l'allongement de la période de référence, puisqu'il disait que, dans cette province,